

cevoir avec cet *au delà*, dont l'art seul connaît les secrets, cette physionomie saisissante du poète symphoniste, et synthétiser pour ainsi dire dans un tableau toute une vie d'artiste, tout un poème d'enthousiasme et d'amour, de souffrances et de déceptions. Car la physionomie, c'est l'âme même, et c'est dans sa musique seulement, semble-t-il, que nous apparaît la grande âme de Beethoven, dans cette langue primesautière, si largement inspirée, où l'émotion revêt une expression si dramatique.

En dehors de son art, en effet, la vie de Beethoven n'offre pas de faits bien saillants ; aucune aventure extraordinaire ne vient signaler les diverses phases de cette existence tout intérieure et toute concentrée ; rien de la fièvre voyageuse qui pousse l'artiste loin de son pays. Sa vie extérieure présente autant d'uniformité et de calme que sa vie intérieure dut être agitée et pleine de tourments. Chose étrange, celui qui sut exprimer dans la langue des sons toutes les douleurs, les joies, les aspirations dont l'ensemble constitue le problème de nos existences, celui qui aimait tant l'humanité, et qui, dans la *neuvième symphonie*, embrassa dans un superbe élan d'amour tous ses frères en faisant chanter *l'hymne à la joie* de Schiller, cet interprète sublime, cet homme complet de Térance à qui rien d'humain n'est étranger, fut cependant un grand solitaire. Bizarre de caractère, dit-on, d'une timidité farouche et d'une indépendance presque sauvage, il dut peut-être à une éducation sévère et privée des douceurs de la vie de famille une accentuation plus forte encore de ces dispositions naturelles. Plus tard des affections contrariées, des difficultés matérielles, et, pour comble, une surdité qui lui ravira la source de ses plus pures jouissances, toutes ces afflictions jointes à ce feu intérieur, cette étincelle prométhéenne dévorant tout homme de génie, feront de Beethoven cette nature farouche mais aimante, faite de sentiments contenus, de douleurs innomées, que l'harmonie des sons pourra seule un jour traduire aux hommes.

Notre intention, en écrivant cette courte notice n'est pas de faire ici de la biographie, et du reste il existe sur la vie du compositeur un grand nombre d'écrits remarquables, parmi lesquels nous citerons l'*Histoire de la vie et de l'œuvre de Ludwig van Beethoven* par Schindler, — ouvrage jouissant d'une grande faveur, à cause sans doute de la personnalité de son auteur qui fut un des intimes du maître ; — mais nous essaierons plutôt de dire brièvement ce qui distingue particulièrement le génie de Beethoven, quelle place il occupe dans l'histoire de la musique, ce qu'était l'art avant lui et quelle fut l'influence de ses œuvres sur la musique de l'avenir.